l'adresse 'A Paris, 1793' (no. 219, p. 314-15). Le seul exemplaire répertorié (d'ailleurs incomplet) semble être celui de sa collection personnelle. Il est dommage que deux bibliographes, publiés par le même éditeur, n'aient pas trouvé moyen de se communiquer cette information.

Il est possible que tous ces commentaires historiques et bibliographiques soient éventuellement rassemblés dans les derniers tomes de la bibliographie. Ayant examiné un plus grand nombre d'éditions de Rousseau que quiconque, Madame McEachern sera certainement en mesure d'éclairer les chercheurs sur les habitudes d'imprimerie, les vignettes et autres caractéristiques permettant d'identifier certains imprimeurs clandestins et de dépister les fausses dates de publication.

Malgré certaines lacunes, cette bibliographie est de loin la meilleure sur *Émile*. Le livre est bien imprimé sur un papier légèrement teinté et solidement relié. Madame McEachern mérite toute notre reconnaissance et notre encouragement car le travail qu'elle a commencé sera difficile et très long.

NOTES

- 1 R.A. Sayce, 'Compositorial practices and the localization of printed books, 1530-1800,' *The Library*, 5th. ser., 21 (March 1966): 1-45.
- 2 Jo-Ann McEachern, 'L'édition originale de l'*Émile*,' *Bulletin du Bibliophile* 1 (1987): 20-30.
- 3 R.A. Leigh, *Unsolved Problems in the Bibliography of J.-J. Rousseau*, ed. J.T.A. Leigh (Cambridge: Cambridge University Press, 1990).
- 4 Robert L. Dawson, *Additions to the Bibliographies of French Prose Fiction, 1618-1806* (Oxford: The Voltaire Foundation, 1985).

MICHEL BRISEBOIS

Montréal

R.A. Leigh. *Unsolved Problems in the Bibliography of J.-J. Rousseau*. Ed. J.T.A. Leigh. Cambridge: Cambridge University Press, 1990. The Sandars Lectures in Bibliography. xii, 156 pp. £45 (cloth). ISBN 0-521-38481-8.

Cet ouvrage posthume de Leigh, bien connu pour sa monumentale édition de la *Correspondance* de Rousseau, n'est pas à proprement parler une bibliographie mais le texte de conférences prononcées en 1987 sur certains problèmes bibliographiques soulevés par les nombreuses éditions des ouvrages de Rousseau.

Le titre est d'ailleurs mal choisi et plutôt humble. Cet ouvrage contribue grandement à résoudre des problèmes bibliographiques plutôt qu'à simplement les exposer. De plus, le texte porte surtout sur les différentes éditions du *Contrat social* et sur certaines éditions collectives. Plusieurs ouvrages de Rousseau sont mentionnés en passant, mais le fil conducteur du livre est sans contredit le *Contrat social*.

Très intéressé par la Révolution française, Leigh met en doute la notion que le *Contrat social* fut popularisé par la Révolution. Cette erreur provient, d'après

Leigh, surtout d'une interprétation erronée de l'étude de Daniel Mornet¹ sur le contenu de certaines bibliothèques privées et aussi de très petit nombre d'éditions du *Contrat* répertoriées par Dufour-Plan et datant d'avant la Révolution. Leigh remet d'abord en question la nature de l'échantillonnage et les conclusions proposées par Mornet tout en signalant l'interdit qui frappait le *Contrat* à une certaine époque et la position sociale des propriétaires des bibliothèques recensées. Par la suite, il s'attaque à la bibliographie de Dufour-Plan qui ne répertoriait que deux éditions du *Contrat* entre 1763 et 1789 alors que sa propre enquête (et sa collection) signale treize éditions séparées et l'inclusion de cet ouvrage dans douze éditions collectives. Sa thèse que le *Contrat social* était très lu avant 1789 et qu'il a influencé les penseurs de la Révolution est clairement présentée et apparaît irréfutable.

Tout au long de ce premier chapitre, Leigh fait référence aux différentes institutions et pratiques de la librairie en France au XVIII^e siècle: les censeurs, l'approbation, le privilège, les permissions simples et tacites, et le rôle de la Chambre Syndicale. Rarement trouve-t-on meilleure explication, en anglais, du fonctionnement de ces institutions; explication indispensable à tout bibliographe travaillant avec les éditions françaises du XVIII^e siècle. Il raconte aussi brièvement l'histoire de la publication de l'édition originale de *Émile* (en citant les travaux de McEachern) et du *Contrat social* et décrit les trois états de cette dernière.

Le second chapitre traite des contrefaçons du *Contrat social* imprimées de 1762 à 1783. Leigh débute par passer en revue les moyens classiques de déceler les véritables lieux d'impressions des contrefaçons: formes de signatures, pagination, réclames, typographie, papier, vignettes, etc., et les limites de chacun. Il introduit ensuite une particularité typographique qu'il nomme 'paragraph capitalisation.' Sans tenter d'en donner ici une explication détaillée, il suffit de savoir que, dans certaines impressions, les premiers mots d'un paragraphe sont quelque fois en majuscule dépendant du nombre de syllabes de ces mots. Les règles, truffées d'exceptions, sont assez confuses mais peuvent servir d'indices pour reconnaître, dans certains cas, les impressions provinciales françaises (souvent clandestines). C'est une observation très originale qui mériterait qu'un bibliographe l'examine en détail et tente de la développer, si possible, en système (du type Sayce).

Dans ce long chapitre, Leigh revoit ou mentionne en un premier temps les treize contrefaçons du *Contrat* publiées en 1762-63, puis les treize autres parues entre 1764 et 1783, ainsi que les douze réimpressions dans des éditions collectives. Il décrit les activités des contrefacteurs aussi renommés que Machuel et Besongne de Rouen et le travail des imprimeurs clandestins d'Avignon.

Le troisième chapitre est consacré aux éditions collectives publiées par Duchesne à partir de 1764. Leigh, qui n'est jamais à court d'idées, introduit le concept de 'tap editions' qu'il définit ainsi: une édition collective qui peut être augmentée à volonté, dont les tomes peuvent être disponibles séparément et qui peuvent être réimprimés lorsque épuisés.

Leigh nous précise le rôle de Pierre Guy (1715-95), qui travaillait pour Duchesne, dans la publication de l'édition collective 'A Neuchâtel,' ses contacts

avec Marc-Michel Rey, ainsi qu'avec Arkstée et Merkus d'Amsterdam. Dans un style vivant et clair, il nous raconte la vie aventureuse de Guy, dont son emprisonnement, et nous fournit des renseignements utiles sur les réimpressions, l'utilisation de fausses dates, etc. Contrairement à McEachern, qui ne mentionne Pierre Guy qu'en passant et parle surtout de Duchesne, Leigh s'arrête longuement à ce personnage ambitieux qui joua un rôle de premier plan dans la publication des oeuvres de Rousseau.

L'ouvrage se termine par l'histoire de la publication de l'édition collective de 1782 dite 'Édition de Genève' par la Société Typographique de Genève. C'est avec beaucoup d'humour que Leigh nous présente les trois 'amis' de Rousseau qui héritèrent, à sa mort, de ses livres et de ses précieux manuscrits: le marquis de Girardin, Paul-Claude Moulton, et Pierre-Alexandre Du Peyrou. La partie bibliographique de ce chapitre est très importante. Leigh décrit d'abord une édition inconnue imprimée par Amable Leroy à Lyon et par la suite établit clairement l'édition originale des deux parties des *Confessions* tout en faisant état des contrefaçons et des éditions expurgées (dont une correction importante à la bibliographie de Gagnebin).

À la fin du livre, on trouve une bibliographie choisie, un index général, et un index des éditions des différents ouvrages de Rousseau mentionnés dans le texte. Les soixante-huit illustrations à pleine page (surtout des pages de titre) sont très bien choisies et clairement reproduites. Bien imprimé sur un papier couché et solidement relié, ce livre pourra survivre longtemps à une lecture répétée.

Au début de cette critique, j'ai signalé que ce livre n'était pas une bibliographie. Ce n'est pas tout à fait exact; il s'agit d'un texte, souvent narratif, contenant des informations bibliographiques nouvelles en ce qui a trait aux commentaires sur des imprimeurs clandestins, des lieux d'impression autrement inconnus et des fausses dates. Leigh arrive à la bibliographie descriptive par le biais de l'étude littéraire. La description bibliographique est, pour lui, un moyen d'identifier des éditions et par là mesurer la popularité d'un ouvrage auprès des lecteurs. L'étude de l'imprimerie clandestine est également un moyen de quantifier une renommée et une influence littéraire. Leigh n'a malheureusement pas eu le temps de publier la description détaillée de ses exemplaires et de contribuer directement à la bibliographie complète de Rousseau qu'entreprend Madame McEachern. Néanmoins, Leigh a examiné ses propres livres avec soin; son enthousiasme et sa grande connaissance de Rousseau font de ce livre un outil indispensable et relativement facile à consulter pour toute personne intéressée non seulement à Rousseau mais à l'histoire de l'édition française au XVIII^e siècle.

NOTES

- 1 Daniel Mornet, 'Les enseignements des bibliothèques privées (1750-1780),' *Revue d'histoire littéraire de la France* 17 (1910): 449-96.

MICHEL BRISEBOIS

Montréal